



Association Promotion de la Médecine Homéopathique

*Lettre trimestrielle n° 49
Mai 2008*

Éditorial

Les vacances approchent. J'ai la joie de vous présenter un numéro très complet d'information, j'en remercie vivement les médecins qui ont été nombreux à répondre à ma demande d'articles. Ne pouvant tous les inclure dans cette lettre, je vous annonce déjà pour la rentrée un article sur la protection des dents et des gencives par le docteur Chantal Vulliez et un autre sur l'éternel problème de la rhinopharyngite chez l'enfant du docteur Jean Imberty. En attendant vous trouverez cette fois des articles très attendus sur l'herpès (docteur Catherine Gaucher), la thyroïde (docteur Didier Deswarte), la polyarthrite rhumatoïde (docteur Alain Horvilleur).

Il ne me reste qu'à vous souhaiter de très bonnes vacances, si possible ensoleillées (c'est bon pour le moral !). Merci de penser à renouveler votre cotisation (seuls ceux qui ne l'ont pas encore fait trouveront jointe à cet envoi une lettre de rappel !). Peut-être pouvez-vous également envoyer à notre comité de lecture des témoignages sur les traitements homéopathiques ?

Isabelle ROSSI, présidente

L'HERPES

L'herpès ou « bouton de fièvre » est une maladie habituellement bénigne. Son caractère récidivant exige le plus souvent un traitement de terrain afin d'éviter les poussées parfois très gênantes, voire invalidantes dans la vie courante. Témoin, cette jeune fille de 18 ans qui avait renoncé à passer des concours et des examens car le trac provoquait chez elle invariablement une poussée d'herpès. Il était situé dans la paume de la main droite, et accompagné de violentes douleurs tout le long du nerf radial jusqu'au coude, et de ganglions au coude et à l'aisselle. Comme elle était droitrière il lui devenait absolument impossible de tenir un stylo. Les traitements classiques étaient sans effet sur la prévention des poussées ; seul un traitement homéopathique de fond en vint à bout en quelques mois.

Cette maladie sexuellement transmissible (MST), doit faire l'objet d'une information précise, particulièrement chez les jeunes, assortie d'explications sur les précautions à prendre. Elle est potentiellement grave pour les organismes peu résistants (bébés, patients sous immunosuppresseurs, femmes enceintes), chez qui elle peut atteindre le système nerveux. C'est une maladie de la peau et des muqueuses due au virus *Herpes simplex* (ou HSV), dont il existe deux types, HSV 1 et HSV 2, responsables de deux localisations : l'atteinte de la bouche et du pharynx (liée à HSV 1), et la forme génitale (liée à HSV 2). 80 % de la population générale est infectée par le virus. Le traitement classique repose sur les médicaments antiviraux, pas toujours efficaces et très coûteux, la vitamine C, ainsi que des soins locaux. Le traitement homéopathique repose sur le traitement du terrain associé au traitement de la poussée. Les personnes sensibles et réactives ont particulièrement intérêt à se tourner vers ce type de traitement.

Adresse : 13 chemin de Montauban 69005 LYON
tél : 04 78 27 38 77 Site : www.apmh.asso.fr E-mail : apmh.asso@orange.fr

TRAITEMENT HOMEOPATHIQUE DE L'HERPES

Il comporte quatre étapes :

Un traitement de terrain. C'est le plus important et le plus régulièrement efficace. Ne fait pas un herpès qui veut et, comme l'a si bien dit Claude Bernard : « Le microbe [ici le virus] n'est rien, le terrain est tout ». Il faut faire appel à un médecin homéopathe d'expérience pour le déterminer. Il traitera en fonction des diathèses (les définitions du terrain propres à l'homéopathie) :

- la *sycose*, effet secondaire des nombreuses vaccinations, des additifs alimentaires, des contraceptifs oraux et des infections génitales à répétition : THUYA OCCIDENTALIS, NATRUM SULFURICUM (lèvres et vulve), CAUSTICUM (vulve) en sont les principaux chefs de file ;
- le *tuberculisme*, plus fréquent chez l'enfant, avec localisations préférentielles au niveau de la face et de la bouche : NATRUM MURIATICUM (lèvres et anus), SULFUR IODATUM (lèvres et menton), SILICEA (lèvres, suppuration facile), TUBERCULINUM ;
- la *psore* (tendance aux éliminations au niveau de la peau et des muqueuses), chez les adolescents et les adultes, qui présentent plus souvent des localisations génitales et fessières : SULFUR, GRAPHITES (anus), HEPAR SULFUR (tendance à la surinfection), LYCOPODIUM (commissures des lèvres et anus), PSORINUM (périodicité, aggravation l'hiver, alternances morbides), SEPIA (lèvres, menton, vulve, plis de flexion) ;
- la *luèze* (ou *luétisme*), c'est-à-dire la tendance à la destruction des tissus, qui semble augmenter depuis l'arrivée du sida : MERCURIUS (vulve), LUESINUM, KREOSOTUM.

Un traitement des causes déclenchantes (9 CH, 3 granules 3 fois par jour jusqu'à amélioration) :

- chocs nerveux : IGNATIA (boule dans la gorge), GELSEMIUM (tremblements), ARNICA ;
- dépression de l'immunité : INFLUENZINUM (grippe), PYROGENIUM (microbe), MORBILLINUM (rougeole), ENTEROCOCCINUM (infection intestinale) ;
- maladie alcoolique : NUX VOMICA et RANUNCULUS BULBOSUS en alternance.
- traitements immunosuppresseurs, intoxications (prendre le toxique en dilution).

Un traitement symptomatique (5 CH, 3 granules 3 fois par jour jusqu'à amélioration) :

- APIS MELLIFICA (inflammation de la peau), RHUS TOXICODENDRON (vésicules avec picotements), ANAGALLIS ARVENSIS (vésicules en bouquet), RANUNCULUS BULBOSUS (vésicules contenant du sang), CANTHARIS (très grosses vésicules), MERCURIUS SOLUBILIS (avec suppuration), MEZEREUM (croûtes) ;
- ARSENICUM ALBUM (cas grave) ;
- Selon la localisation :
 - Lèvres et près de la bouche : MEZEREUM, RHUS TOXICODENDRON ;
 - Vulve : DULCAMARA (préménstruel), KREOSOTUM, PETROLEUM ;
 - Anus : BERBERIS VULGARIS, CROTON TIGLION, PETROLEUM ;
 - Yeux : PRUNUS SPINOSA (névralgies), RANUNCULUS BULBOSUS (cornée) ;
- Ajouter trois granules de VACCINOTOXINUM 15 CH au début d'une poussée ou deux fois par mois entre les poussées.

Un traitement local : utiliser des crèmes et antiseptiques liquides non agressifs (l'extrait de pépin de pamplemousse par exemple) ; les huiles essentielles et les crèmes antivirales classiques peuvent parfaitement s'associer aux traitements homéopathiques dont ils complètent l'action.

LES RESULTATS

Nous avons traité à La Roche-Posay en 12 ans plus de 300 cas d'herpès par homéopathie. Seuls 5 cas ont reçu en même temps un traitement antiviral. Les résultats sont probants : espacement ou disparition totale des poussées d'herpès, quelle que soit la localisation, en 3 à 6 mois en moyenne.

EN CONCLUSION

L'herpès est devenu un problème de santé publique dans les pays industrialisés, surtout depuis quelques années, avec la survenue de rapports sexuels de plus en plus tôt chez les adolescents. Sa prévention est devenue essentielle. Une information précoce est souhaitable, donc, en résumé : attention à qui et où vous embrassez !!

Dr Catherine Gaucher

Confiez votre thyroïde à l'homéopathie

Voici un titre bien provocateur ! Caprice d'éditeur ou réelle remise en question d'idées reçues selon lesquelles l'homéopathie ne s'occuperait que de la bobologie ? Notre formulation de départ suggère de confier la thyroïde à l'homéopathie, et plus encore au médecin homéopathe. Nous défendons le fait, dans nos responsabilités syndicales ainsi qu'à la Société Savante d'Homéopathie, que **l'homéopathie est une affaire de médecins**. Il y a un réel danger de la voir reléguée à une simple automédication ou prescrite par des thérapeutes non médecins.

Le livre que nous avons coécrit, le Dr Jean Paul Coppin et moi, surprendra les personnes qui connaissent peu l'homéopathie. Il pourra irriter certains spécialistes. Il inquiétera peut-être certains médecins homéopathes pour qui la maladie passe au second plan par rapport à une prise en charge globale de la personne. Notre démarche est double, nous sommes médecins à part entière et sommes appelés à nous perfectionner dans l'art médical et utiliser toutes les ressources diagnostiques et thérapeutiques officielles. Nous demandons les examens biologiques indispensables, faisons appel aux spécialistes quand nous le jugeons nécessaire, mais nous avons un « plus ». Notre regard de médecin homéopathe débouche sur une thérapeutique qui, quand elle est juste, peut faire réagir le patient en profondeur et dans sa totalité. Lors de formations et de congrès nous avons eu l'occasion de partager avec nos confrères des observations de patients atteints d'affections thyroïdiennes. Une **thyroïdite** pendant la ménopause a été suivie par homéopathie seule et a permis l'amélioration des examens biologiques avec un recul de plus de cinq ans. Telle patiente a vu ses **nodules thyroïdiens** régresser, une autre a pu diminuer la dose de Lévothyrox[®], telle autre ne supportait pas le traitement car la **fonction thyroïdienne était instable**, et tout rentra dans l'ordre avec le traitement homéopathique conjoint.

Cet ouvrage relate dans un langage simple les différentes maladies, pour que chacun puisse s'y retrouver, patient ou médecin. Nous ne faisons pas de miracles, **une glande épuisée ne peut être régénérée** : dans l'hypothyroïdie avérée, la compensation par l'hormone de synthèse est indispensable. Cependant la médecine est plus complexe et pleine de nuances, c'est pourquoi nous avons **décrit et classé au mieux les grandes situations**. Publier ainsi est un risque, celui de favoriser l'automédication. Nous avons répété au cours de toutes ces pages que l'avis du médecin est indispensable. Même si votre tableau paraît débutant ou modéré, sachez vous faire suivre par un spécialiste et prendre conseil également auprès d'un médecin homéopathe. Car de même que la thyroïde est en constante interaction avec le système neuro-hormonal, immunitaire et psychique, de même le déséquilibre thyroïdien est à inclure dans la notion de terrain que, seule, l'homéopathie sait appréhender de manière globale. L'enseignement de la Faculté est certes indispensable mais il ne s'adapte pas suffisamment à la pratique de cabinet et surtout aux préceptes hippocratiques, bases de notre art médical. En particulier le fameux « **primum non nocere** », avant tout ne pas nuire.

Affirmer que la médecine est un art peut sembler mal venu. **Nous sommes actuellement formés comme des techniciens de la santé** et assujettis à suivre des protocoles. C'est tout le problème de la rencontre des objectifs de la santé publique avec ceux de la santé individuelle, et c'est bien à l'omnipraticien de faire le lien entre elles. Nous, médecins homéopathes, faisons partie du paysage médical sans avoir à nous justifier sans cesse de l'efficacité de notre pratique. Ce sont nos patients qui nous la montre et c'est à nous de la prendre en charge et d'en tenir compte. **En tant que docteurs en médecine nous avons à notre disposition une thérapeutique qui est aussi un autre regard sur la médecine et une autre façon d'aborder le patient au cabinet. Une thérapeutique sans effets secondaires qui peut très bien s'associer et s'articuler aux thérapeutiques allopathiques indispensables et permettre de les utiliser à moindre dose.**

Dr Didier DESWARTE

Président de la Société Savante d'Homéopathie

Coauteur du livre : Confiez votre thyroïde à l'homéopathie, Collection Homéodoc Testez éditions - Marco Pietteur.

POLYARTHRITE RHUMATOÏDE

La polyarthrite rhumatoïde est un rhumatisme inflammatoire chronique localisé aux petites articulations (les doigts avant tout, mais aussi les orteils), assez souvent aux poignets et aux genoux. Il s'agit d'une maladie auto-immune, c'est-à-dire comportant une dérégulation du système immunitaire, dans laquelle l'organisme fabrique des anticorps nocifs détruisant progressivement la synoviale (la membrane qui tapisse l'intérieur des articulations). La polyarthrite a en outre un caractère génétique : elle ne survient que sur un terrain prédisposé, sur lequel elle peut se déclencher à la suite d'un choc émotionnel.

Les principaux symptômes en sont : douleurs articulaires nocturnes, maximales au réveil; gonflement ; raideur matinale qui diminue après un dérouillage articulaire plus ou moins long. La maladie évolue par poussées d'intensité variable, entrecoupées de périodes de rémission. Au fil du temps il se produit une déformation des articulations (en particulier des doigts), très gênante dans la vie quotidienne, parfois même invalidante. La prise de sang confirme le caractère inflammatoire (augmentation de la vitesse de sédimentation et de la protéine C réactive) et la présence d'un "facteur rhumatoïde". Il y a aussi une anémie. Dans les cas évolués, les radiographies montrent une ostéoporose localisée et un pincement des articulations concernées. La maladie survient à n'importe quel âge mais surtout entre 35 et 55 ans. Elle touche environ 0,5% de la population, quatre fois plus souvent une femme qu'un homme. On pense donc que les hormones jouent un rôle mais on suspecte également l'existence de facteurs environnementaux, parmi lesquels certains microbes et virus. Le traitement classique comporte des antidouleurs, des anti-inflammatoires, des dérivés de la cortisone, un médicament assez "lourd", le méthotrexate, que les allopathes utilisent malgré tout car il offre le meilleur rapport efficacité/tolérance. De nouveaux médicaments, les anti-TNF alpha, plus efficaces, plus innovants mais aussi plus agressifs, sont réservés au cas très évolués pour lesquels les autres traitements ont échoué. On pratique également des infiltrations locales de produits anti-inflammatoires et même radioactifs. La chirurgie est envisageable, en particulier l'ablation de la synoviale ou la pose d'une prothèse, en cas de déformation d'une grosse articulation.

Un traitement homéopathique est possible dans les formes débutantes ou qui évoluent lentement. On a intérêt à suivre régulièrement, dès que le diagnostic est porté, un traitement de fond personnalisé prescrit par un médecin homéopathe. En attendant la consultation on peut commencer à prendre APIS MELLIFICA 5 CH, CAUSTICUM 5 CH, NATRUM MURIATICUM 5 CH, trois granules de chaque en alternance trois fois par jour jusqu'à amélioration. Apis mellifica correspond à l'inflammation (et à un éventuel épanchement articulaire), Causticum aux déformations osseuses ; quant à Natrum muriaticum, c'est le principal médicament de fond des maladies auto-immunes. On peut ajouter (même posologie) : IODUM 5 CH, en période de poussée aiguë; KALIUM BICHROMICUM 5 CH, si les douleurs osseuses se déplacent.

L'homéopathie ne guérit pas la maladie mais permet de ne plus souffrir et d'arrêter l'évolution et donc de prévenir les déformations articulaires. Un traitement mixte allopathie + homéopathie est possible chez les personnes qui le désirent.

Ainsi même dans une maladie aussi invalidante, qui toucha en leur temps Pierre-Paul Rubens, Auguste Renoir, Raoul Dufy, Édith Piaf, et bien d'autres, un soulagement et une meilleure qualité de vie peuvent être obtenus grâce à l'homéopathie.

Docteur Alain Horvilleur.

*Le docteur Alain Horvilleur est l'auteur, avec le docteur Ronald Boyer du livre :
Rhumatismes et homéopathie, ou comment agir à la racine de la douleur.*

Testez éditions, collection Homéodoc.

